

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 40 (2003)  
**Heft:** 1579

**Artikel:** Compétitivité économique : les Nordiques sur le podium  
**Autor:** Gavillet, André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1021581>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les Nordiques sur le podium

**Le succès économique dépend de facteurs aussi divers que la formation ou l'égalité des sexes qui dépassent le refrain stérile du moins d'Etat.**

**L**e World Economic Forum (WEF) a publié son classement des meilleurs pays pour leur compétitivité économique. Et place en tête la Finlande, devant les Etats-Unis, la Suède, le Danemark; la Suisse est septième. Quelle leçon tirer de cet exercice?

D'abord un regret. Les classements pour noter les meilleurs et les cancres se multiplient quand il s'agit de performances économiques. Pas le même zèle pour le social. On rêve d'un panel d'indicateurs qui prendrait en compte, dans chaque pays, le nombre de détenus par prison, leur confort et le respect de leur dignité, la qualité des EMS, l'accessibilité des lieux publics, des espaces privés, des transports pour les handicapés, etc.

## **Un pays jeune né dans la douleur**

Le succès de la Finlande frappe d'autant plus que ce pays est sorti premier des tests scolaires PISA déterminant la capacité de lecture des élèves de quinze ans. Succès qui se reflète dans l'indice WEF de main d'œuvre mal formée qui est très faible pour la Finlande comparé à celui de la Suisse. Ces succès sont le fait d'un pays jeune, qui n'a connu sa pleine souveraineté qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui a subi l'invasion russe de 1939, les dévastations allemandes dans le nord du pays en 1944, puis des amputations territoriales importantes assorties de réparations de guerre lourdes. La Finlande eut encore à subir le choc de l'effondrement éco-

nomique de l'URSS, puis à réussir l'effort de répondre aux exigences de l'Union européenne et de l'euro. Beaux défis relevés même si aujourd'hui encore son taux de chômage reste important (9%).

## **Une modernité dynamique**

Ce qui étonne le plus quand on se perd dans les vastitudes de la Finlande, c'est le goût de la modernité: une ville neuve comme Tapiola, une bibliothèque et un théâtre de Aalto à Rovaniemi à la hauteur du cercle polaire. Ce dynamisme, qui symbolise le succès de Nokia, la Finlande l'a transmis à sa voisine baltique l'Estonie, aidant son redressement spectaculaire et son adhésion à l'Union européenne.

Le niveau social remarquable des pays nordiques est financé par une fiscalité élevée. Le Danemark se place au quatrième rang du classement WEF. Or il bat tous les records de prélèvement de TVA (jusqu'à 20%) et d'accise (impôts indirects qui frappe surtout les boissons alcoolisées). Une quote-part de prélèvements obligatoires particulièrement haute ne nuit pas à la compétitivité de ces pays en comparaison internationale. Voilà qui nous sort du modèle unique qu'on cherche à nous imposer en Suisse. Toute augmentation d'impôt serait préjudiciable à notre capacité de concurrence. C'est le credo des radicaux, de l'UDC, d'*économiesuisse*, tous unis dans leurs convictions.

Le classement du WEF dé-

montre contre les dogmatiques que le succès économique dépend de facteurs nombreux, de la qualité de l'administration, de la formation des travailleurs, du réseau bancaire, des communications, et plus généralement encore du dynamisme national, de sa capacité de réforme, de la parité accordée aux femmes.

La politique dominante en Suisse est celle du tout économique, du moins d'Etat, de l'obsession de baisser les impôts; c'est le modèle états-unien. Il est réducteur, car la diversité du classement, le succès des Nordiques, démontrent que la compétitivité est faite de facteurs multiples où s'exprime le génie d'une nation. L'économie est portée par ce qui la dépasse.

ag

## **Urbanisation**

### **Des tours contre le bétonnage**

**S**tadtland Schweiz, une étude publiée par *Avenir Suisse*, veut informer sur la situation actuelle du paysage urbain suisse et susciter le débat. Les présentations des différentes régions suisses par des auteurs renommés sont certes intéressantes et méritent d'être diffusées, mais leurs conclusions n'apportent rien de bien nouveau. Elles remettent principalement en cause les découpages institutionnels qui ne sont plus en adéquation avec la réalité urbaine helvétique.

La vision du futur proposée par MVRDV, bureau d'architecte hollandais connu pour ses utopies dérangeantes, grâce à de multiples diagrammes, cartes et images de synthèse est graphiquement séduisante. De grandes tours d'ha-

bitation situées autour des agglomérations existantes éviteraient l'urbanisation du territoire helvétique et permettrait de l'utiliser comme gigantesque parc naturel accessible grâce à des voies rapides surplombant les vallées sur des aqueducs. Sachant que l'ouvrage est édité également en langue anglaise mais pas en français, les Suisses romands restent songeurs!

cf

Angelus Eisinger and Michel Schneider (eds), *Urbanscape Switzerland, Topology and regional development in Switzerland investigations and case studies*, Avenir Suisse, Birkhäuser - Publishers for Architecture, Basel, Boston, Berlin, 2003 (version anglaise diffusée en Suisse romande).